

Les profondeurs de Dominiq Fournal

Reconnu de longue date par les amateurs de transparences et couleurs, il rayonne en silence.

★★ **Dominiq Fournal – Peintures récentes** *Art contemporain* OÙ Galerie Marie-Ange Boucher, 5, avenue du Grand Forestier, 1170 Bruxelles. www.galeriemab.com et 0479.37.34.80. Catalogue en couleurs **Quand** Jusqu'au 23 octobre, du vendredi au dimanche, de 13 à 18h30.

L'homme est discret, se tapit plus volontiers derrière ses tableaux qu'il ne se livre en pleine lumière. Et, s'il a la modestie des sages, de complices sans falbala, ce Brabançon wallon, qui dirigea l'Académie des Arts de Wavre, peint surtout comme il respire et comme il aspire à ce que la lumière soit.

À l'acrylique sur bois (les plus petites) ou sur lin, les toiles de Fournal transpirent une sérénité qui a maille à partir avec une nature mère dont il explore les va-et-vient sans se poser d'autres questions que celles de ses accointances avec la peinture.

Homme des bois et des champs, regard éveillé sur tout ce qui chante ou lui psalmodie en douceur ses vérités organiques, Dominiq Fournal peint plus régulièrement ses enchantements que ses regrets, même si son exposition de tableaux récents nous renseigne, en sourdine, sur les aléas et bonheurs de ses travaux et jours.

Vert d'eau et rose de feu

La gamme des chromatismes est, pourrait-on dire, effervescente dans cette peinture, cet épanchement vital, qui, du

vert le plus tendre, cette sorte de vert d'eau, au rose le plus bruissant de pensées, son rose de feu, rend compte, sans crier au miracle, de ces heures qui passent quand le cœur et le corps s'harmonisent peu ou prou avec des élans dont témoigne tel et tel tableau.

La gamme est variée et chacun y trouvera son bonheur-du-jour, sa joie de communier avec un art qui donne du tonus à son environnement.

Dominiq Fournal peint, on le pressent, avec délectation. Il peint sa vie à travers des tableaux qui lui ressemblent en fonction des jours et des heures et c'est une réalité, une vérité, qu'il nous partage.

On sent que, chez lui, le travail est long sans être douloureux. Qu'il est le résultat de diverses couches de pigments, d'allers et retours entre les éléments qui composent le tableau au fil du jour.

D'où cette étonnante et féconde diversité de tons. Il y a ses grands tableaux comme des tranches de vie d'un jour particulier, d'un souvenir resurgi à la surface de réflexions qui, toutes en profondeur, avalisent le tableau posé sur le mur.

Il y a aussi ses petites peintures sur bois, moins linéaires, davantage chargées de réminiscences, de contre-ut pourrions-nous dire. L'une d'elles en particulier s'avance vers nous

avec des allures de conte de fées à s'approprier selon nos propres ressentis.

Symphonie de couleurs, une exposition de Fournal chante, avec douceur ou véhémence selon les cas, un monde qui lui ressemble et pourrait fort bien nous ressembler. La matière est lisse, sans redondances, elle n'est pas sans charges et convictions, comme, parfois, quand, entre ses verts bourrelés de noirs, vibre un paysage imaginaire qui nous laisse interdit.

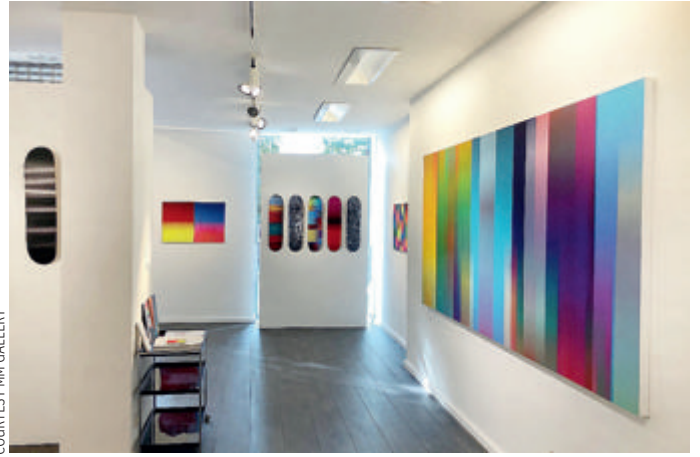
Roger Pierre Turine



Golden years
Dominiq Fournal, 90x85 cm, acrylique sur toile de lin.



Dominiq Fournal, "Venus", 45x40 cm, huile sur bois.



Vue de l'exposition avec, à l'avant-plan à droite, Matrix 04.10, 140 x 340 cm, tirage unique.

MM retrouve son "Traqueur de Lumières"

Membre fondateur du groupe The Borders, Yves Ullens expose à la Marc Minjauw Gallery son travail aux confins de la peinture et de la photographie.

★★ **Yves Ullens, "LikeAPainting II"** *Photographie* OÙ MM Gallery, place du Jeu de Balle 68, 1000 Bruxelles, www.mmgallery.be **Quand** Jusqu'au 2 octobre 2022.

Équilibre des couleurs. Sens du rythme. Charme subtil des lumières. Telles sont les lignes de force de LikeAPainting, série développée par Yves Ullens depuis 2020. Déployant un niveau d'exigence sans pareil, l'artiste met à l'épreuve la définition des disciplines. Il interroge les frontières entre peinture et photographie, imaginant le point de rencontre, ou chaînon manquant, entre ces deux pratiques trop souvent en concurrence. Yves Ullens (Bruxelles, 1960) tente un mariage unique en son genre, alliant le meilleur des deux mondes. Son terrain de jeu? Une technique photographique toute personnelle, marque de fabrique reconnaissable entre mille aux allures de signature.

Matrix 04.10, œuvre pionnière

La pièce maîtresse de la présente exposition, la deuxième intitulée LikeAPainting, est ce Matrix 04.10, réalisé en un seul exemplaire en 2020, une encre pigmentaire sur toile de 140x340 cm. "Petit clin d'œil, sourit le galeriste Marc Minjauw, la limite n'était pas l'impression, mais bien la taille de la camionnette. Cette œuvre est tout à fait exceptionnel de par son caractère unique, chose rare pour un photographe habitué aux éditions, précise-t-il encore. Cette deuxième exposition est différente de la première, car les œuvres n'y ont pas le même cadrage. Par contre, elles peuvent être issues de la même matrice puisqu'il en réalise 15 clichés différents."

Cette pièce importante marque le démarrage de ce qu'Yves Ullens a lancé avec des amis artistes – Nico Luoma (Finlande, 1970), Luuk De Haan (Pays-Bas, 1964), Richard Caldicott (Angleterre, 1962), Hanno Otten (Allemagne, 1954) et Sebastiaan Knot (Pays-Bas 1970) – à savoir le mouvement artistique The Borders qui explore cette frontière entre peinture et photographie.

Yves Ullens part d'une trace de peinture qu'il a faite et, à partir de là, il fait un mouvement avec son appareil photo au moment du cliché sur cette peinture puis il va tirer cela non pas sur papier mais sur toile de coton, donc on revient à un support habituel pour la peinture. Il part de la peinture et arrive à la peinture sauf que c'est de la photographie. Une autre œuvre pourrait être intitulée LikeAPainting Paint puisqu'il a remis de la peinture sur la photographie. Ailleurs, il donnera un effet macro. "Insiste: à part à de très rares exceptions, Yves n'intervient pas avec Photoshop. Il joue vraiment avec son appareil photo."

On trouvera aussi des clin d'œil au NFT mais aussi des décorations de planche de skateboard. On trouvera aussi des Urban Traces, imprimées sur papier. Une œuvre photographique qui n'est pas sans rappeler l'œuvre pictural d'un Mark Rothko.

Jean Bernard